

POINT DE VUE #13

BRUNO LAJARA, 13 MARS 2013

ALORS ON FAIT QUOI ?

2003-2013

Se dit aujourd'hui que le milieu théâtral de sa région (le Nord-Pas-De Calais) et Français en général est en train de s'écrouler brutalement mais en silence. Autour de moi je ne vois que des créations reportées ou annulées, des comédiens qui perdent ou vont perdre leur statut. Ma compagnie vit une chute de son activité sans précédent. Aucune réponse, aucune révolte à la baisse du budget de la Culture. La crise est là pour un moment et va tuer une grande partie des compagnies indépendantes et par la même, nombre d'artistes vont devoir penser à faire autre chose de leur vie, de mettre de côté ce pour quoi ils se sont battus depuis des années. Ce qui est dingue c'est que les artistes vont crever sous le regard très souvent indifférent de certains directeurs de théâtres qui refusent même de les recevoir ou de se déplacer voir leur spectacle.

Alors on fait quoi ?

On crève en silence ou on essaie de penser un moyen de réduire cette chute voire de l'enrayer ? Est-ce qu'on pointe le fait que nombre de structures régionales refusent de recevoir ou programmer les artistes de la région. Combien de compagnies de la région sont produites ou jouent dans les scènes nationales ou CDN de la région ? On peut pointer les dépenses astronomiques faites pour accueillir certains spectacles alors que d'un autre côté on négocie de manière indécente les cachets de nos spectacles sachant que la cession passe surtout dans les salaires des artistes et des techniciens.

Pourquoi le tarif DRAC de formation de 48 euros (toutes charges comprises) n'a pas bougé de puis plus de dix ans alors que les charges sociales ont explosé ?

On nous traite de nantis alors que nos cachets baissent sans arrêt. On nous dit qu'il n'y a plus d'argent et les théâtres municipaux font du show-business, du "vu à la télé" avec des cachets exorbitants...

Alors on fait quoi ?

Est-ce qu'on essaye d'atténuer ce système concurrentiel dans lequel on s'est foutu depuis des années ?

Quand va-t-on se joindre au mouvement social, aux salariés qui perdent leurs emplois ? On essaie de récupérer nos outils de productions : les artistes se sont fait chasser des théâtres, il est grand temps que ça change.

Il faut relancer l'emploi artistique en Région, relocaliser la production quitte à imposer des quotas de créations régionales dans les théâtres. Il est anormal que les collectivités territoriales financent des projets de compagnies qui ne trouvent pas de théâtres pour jouer ou alors à la recette. Avignon devient le seul endroit pour survivre parmi les loups et cette année l'humiliation pour les compagnies du nord qui ont postulé aura été de passer un oral devant un jury...

Jusqu'où allons-nous nous abaisser ? J'ai bien conscience que les crédits sont en berne, que des excès ont eu lieu, mais j'ai l'impression que les artistes sont les plus fragilisés et rien n'est fait pour protéger nos emplois. Nombre d'intermittents ont des familles, des crédits, et tout cela est en danger. Nous sommes une force ne l'oublions pas. N'oublions pas 2003 et cette lutte qui a bloqué les théâtres. Aujourd'hui battons-nous pour les récupérer.

Si ça vous dit on peut en parler, on peut construire un début de réflexion, partager nos expériences. Bref, éviter de crever comme des cons. A nous de mettre la pression : la rentrée prochaine est à préparer dès maintenant et si on doit soutenir les plus faibles, faisons-le. Arrêtons d'avoir peur d'ouvrir notre gueule. Si on le fait pas maintenant il sera trop tard dans un an même dans quelques mois... Le statut des intermittents est revu en fin d'année !!!

Je ne sais pas si cette missive aura son effet mais un jour les ouvrières licenciées de Levi's avec qui je travaillais m'ont dit : "On regrette une chose c'est de ne pas avoir lutté alors qu'on était debout".

Je suis encore debout et prêt à défendre mon emploi, mon statut, ma passion.

Bruno Lajara

Directeur artistique et metteur en scène
de la Compagnie [Viesàvies](#) (Pas-de-Calais),
membre d'[ARTfactories/Autre\(s\)pARTs](#)

Le 13 mars 2013